Editorial : le printemps va renaître

Autor(en): **Jean des Neiges / Brodard, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **6 (1978)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-238273

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

EDITORIAL

LE PRINTEMPS VA RENAITRE

A l'heure ou paraîtront ces lignes, la nature gorgée de la sève montante, aura fait gonfler les bourgeons et recouvert les prés d'un vert tendre des plus reposant. En pays de montagne, par contre, la neige à peine retirée, n'aura laissé apparaître que la perce-neige, ou de timides jaunettes au bord du ruisseau.

Avec la saison d'hiver, qui fut cette année, à nouveau normale se clôt aussi les longues soirées d'hiver au coin du feu, comme les divertissements et spectacles, en salle.

Dans le canton de Fribourg, nous avons été gâté à ce point de vue, par les théâtres en patois.

"Les Braconniers", pièce en français, due à la plume alerte de M. Albert Schmid, aujourd'hui décédé, et traduite en patois par M. Joseph Toffel, de La Roche, a connu un succès certain à Vaulruz. Il faut aussi relever que le Choeur mixte de ce village de la Gruyère, avait tout mis en oeuvre pour assurer cette réussite. Et il a réussi !

A Sâles, village qui ne mérite pas ce nom !, c'est M. l'abbé François-Xavier Brodard, dont la présentation n'est plus à faire, qui avait composé un drame en patois "Le Novèyin" (L'Aveugle) qui tint en haleine les spectateurs tout au long de cette histoire campagnarde.

Et à Treyvaux, village de tradition par excellence pour le théâtre, c'est une pièce de M. Francis Brodard, de Fribourg, premier prix romand d'enregistrement, et Ier prix de Théâtre au dernier Concours littéraire qui verra sa pièce "La Kouverta rodze" (La couverture rouge) mise en scène. Nul doute du succès assuré, tant par la qualité de la pièce que par son interprétation et sa mise en scène.

Nous nous plaisons dans ce numéro, à reproduire des articles de presse pour les deux premiers spectacles, nous réservant pour le troisième d'en faire un compte-rendu dans le prochain "Ami du Patois".

Au cours de cet hiver, l'activité des amicales, fut comme le prolongement de la fête de Mézières, dont nous avons encore la vision colorée de ce qui se passa dans ce bourg vaudois. Un seul regret : la discrétion que l'on observe dans trop d'amicales, à nous faire une relation de son activité pour "L'Ami du Patois".

Puis, il y a la question du patois dans notre revue. Nous avons toujours des demandes, pour que cette langue prenne plus de place dans notre parution Nous croyons que ce numéro contient pas mal d'articles dans la langue du pays. Mais nous formons un voeux : que ceux qui, avec raison, nous demandent plus d'articles en patois,se fassent un devoir de nous en adresser.La prose qu'ils nous adresse, prouve que leur imagination n'est pas en défaut. Alors, nous attendons de leur part, le geste qui comblera les lecteurs du patois. Nous croyons que nous ne pouvons pas mieux leur répondre.

Avec le printemps tout proche, se sera le départ pour la montagne avec le troupeau et le mandzeron qui seront comme la fleur vivante dans la campagne en fête. Le patois, ce langage qui fait corps avec la vie des champs, avec les cimes solitaires, fusera dans notre belle romandie, à l'unisson des ronflements des tracteurs, des sonailles de nos vaches, du chant des oiseaux et tout cela à la gloire du Créateur.

Jean des Neiges

Abonnement : Nous remercions toutes les personnes qui se sont acquittées de l'abonnement à notre revue.

Nous demandons aux quelques abonnés qui ne l'ont pas encore fait de le payer au plus tôt, ceci pour éviter tout rappel. L'abonnement est de 8.-- fr. par an pour quatre parutions.

Nous remercions les amis qui mettent un peu plus que le prix de l'abonnement. Ceci est un encouragement pour nous et nous permet de rendre notre petite revue toujours plus intéressante.